

# Un *Darshan* inoubliable

par Gopi Maurer

En 1980, pendant le troisième périple de Baba autour du monde, j'ai participé à une *Intensive Shaktipat* qui avait lieu dans un endroit qui est maintenant Shree Muktananda Ashram. À l'approche de la conclusion de cet événement, l'occasion a été offerte aux participants de témoigner d'une expérience qu'ils avaient vécue au cours de l'Intensive. J'ai écouté un certain nombre de témoignages et j'ai décidé de parler, moi aussi. J'avais vécu une belle expérience : j'avais vu le mantra s'afficher devant moi en lettres d'or. J'ai donc levé la main et raconté mon expérience.

Le lendemain, pendant que Baba donnait *darshan*, j'espérais secrètement qu'il se souviendrait de mon témoignage et qu'il me donnerait quelque signe de reconnaissance. Tandis que j'attendais dans la file, je voyais Baba bénir avec amour tous ceux qui s'avançaient en les caressant avec ses plumes de paon. Mais quand je fis un *pranam* devant lui, il ne me caressa pas avec les plumes de paon. En fait, il ne m'adressa aucun signe visible montrant qu'il me reconnaissait. Le lendemain soir, il se produisit exactement la même chose : Baba ne fit pas mine de remarquer ma présence.

J'ai commencé à m'interroger à ce sujet et ce faisant j'ai repensé à l'expérience que j'avais racontée. Je me suis souvenue qu'après avoir témoigné, je m'étais sentie mal à l'aise, comme si j'avais fait quelque chose de « pas juste ».

En explorant les motivations qui m'avaient poussée à parler, je me suis rendu compte que même si mon expérience avait été bien réelle, je l'avais *probablement* très légèrement embellie pour faire de l'effet. J'en suis venue à admettre que j'avais voulu plaire aux autres, y compris Baba, en les impressionnant. Du coup, j'ai commencé à me détendre, à me sentir plus légère. J'ai ressenti l'amour sincère que je portais à Baba. J'ai su que j'avais découvert quelque chose d'important me concernant. J'ai réalisé que je n'avais pas besoin d'apaiser mon ego en impressionnant les autres.

Le troisième soir, je suis retournée au *darshan*. Avant même que je dise un mot, Baba s'est mis à me caresser la tête de ses plumes de paon, avec une bonté, une douceur et une compassion infinies. Je lui ai simplement dit que j'avais essayé de « plaire » aux autres.

Il m'a regardée avec beaucoup d'amour, et tout en continuant à me caresser doucement la tête, il m'a dit : « Commence par te plaire à toi-même. Alors tu plairas à tout le monde. »

L'enseignement transformateur de Baba m'a accompagnée pendant ces quarante dernières années. Il ne se passe guère de mois où je ne repense à cet échange avec Baba. Quand je m'aperçois que je suis en train d'essayer de plaire à quelqu'un ou de l'impressionner, je prends conscience du malaise familier qui s'élève en moi, et je me rappelle l'enseignement de Baba. Je tourne mon attention vers l'intérieur et je me demande comment je peux me plaire à *moi-même* à cet instant, comment je peux revenir à mon Soi, comment je peux l'honorer, comment je peux être satisfaite en ma propre compagnie bienveillante. Quand je prends à cœur les paroles de Baba, je deviens heureuse. Je me libère du besoin d'impressionner ou d'enjoliver. Je me sens reliée à moi-même et aux autres d'une manière qui est belle, de cœur à cœur. Je me sens ouverte, détendue, honnête. Je ressens ces états d'esprit comme la seule validation dont j'ai besoin de la part de mon Soi, comme des cadeaux éternels de Baba.

Je suis pleine de gratitude envers Baba pour la conscience étonnamment subtile qu'il a de chaque situation que nous vivons et pour ses enseignements qui continuent à résonner en moi tout au long des années.

